

Ikambere, la maison des femmes debout

Au cœur de Saint-Denis (93), il est un lieu où les femmes migrantes frappées par le VIH trouvent refuge et des appuis pour reprendre leur vie en main...

Pourquoi ?

.....

Si le VIH-sida constitue désormais une maladie chronique qui laisse l'espoir d'une vie "normale", les personnes les plus vulnérables, notamment les femmes issues de l'immigration, continuent de souffrir d'exclusion, de marginalisation et de stigmatisation.

Comment ?

.....

L'association Ikambere – « la maison accueillante » en Kinyarwanda, la langue nationale du Rwanda – offre à ces femmes séropositives un lieu d'accueil et d'accompagnement où elles peuvent accéder aux soins, rompre avec l'isolement et s'engager dans un parcours d'insertion par l'emploi.

L'engagement de la fondation

.....

D'après les données de l'Institut de veille sanitaire (InVS), parmi les quelque 6000 personnes qui découvrent chaque année leur séropositivité en France, 48 sont nées à l'étranger et 32 % d'entre elles sont des femmes. Une sur cinq a recours à l'aide alimentaire, plus de 40% n'ont pas de logement personnel et plus de la moitié sont sans profession. Des chiffres soulignent l'extrême précarité du public accompagné par Ikambere. Fondée en 1997, l'association accueille aujourd'hui des femmes de 25 nationalités différentes, pour la plupart primo-arrivantes. Par-delà la diversité des histoires personnelles, des cultures et des niveaux d'éducation, toutes ont vécu un parcours migratoire chaotique qui les a confrontées aux aspects les plus durs de l'exil. Orientées vers Ikambere par les services médico-sociaux d'Île-de-France et les associations de lutte contre le sida, elles trouvent d'abord un lieu d'accueil : un repas chaud partagé tous les midis, des groupes de parole où elles peuvent exprimer leurs besoins et confronter leurs expériences. L'objectif de l'association consiste à rompre l'isolement de ces femmes, mais aussi à améliorer leurs conditions de vie pour leur donner ou redonner une

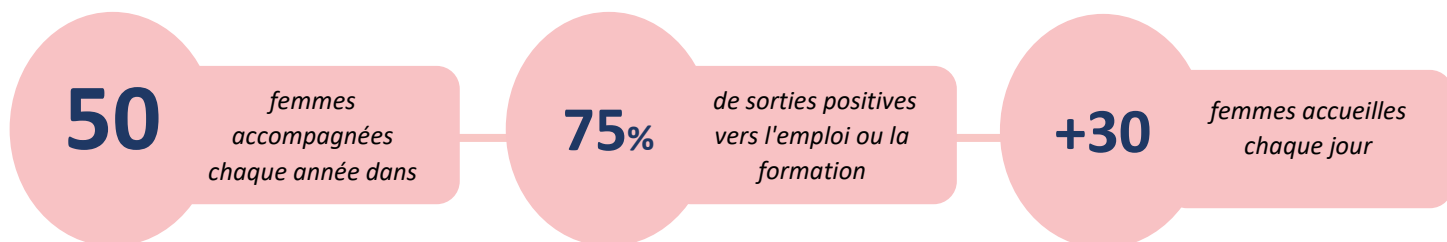
capacité d'agir. Ikambere fonctionne ainsi comme un centre de ressources qui leur permet d'accéder aux soins, aux droits, au logement, à une alimentation saine et à toutes sortes de services et d'activités (alphabétisation, couture, esthétique, diététique, sport...) qui favorisent le lien social et l'estime de soi. L'accès à l'emploi s'inscrit dans cet accompagnement global et pluridisciplinaire : Ikambere aide les bénéficiaires à construire un projet professionnel personnalisé en s'attachant à lever tous les freins à la recherche d'emploi.

Résultats et impact

En 2018 l'association a fait appel à la Fondation Transdev pour l'aider à renforcer et pérenniser ce dispositif d'accompagnement vers l'emploi. La dotation a permis de financer la mise en place d'ateliers collectifs axés sur l'acquisition de compétences – techniques de recherche d'emploi active, apprentissage de la langue française à visée professionnelle, informatique... – et le développement de la confiance en soi, ainsi que le suivi individualisé de la mise en œuvre des projets professionnels assuré par une chargée d'insertion. Ce programme a connu une accélération en 2019, l'accent était mis sur la création de passerelles avec des entreprises classiques ou relevant de l'économie sociale et solidaire pour développer le réseau d'employeurs potentiels. Ikambere prépare l'ouverture en Île-de-France d'un deuxième lieu d'accueil destiné aux femmes en grande précarité touchées par le VIH, mais aussi d'autres pathologies chroniques. À noter également, la publication d'un livre d'hommages et de témoignages* dont les droits d'auteur sont reversés à l'association.

* *Ikambere, la maison qui relève les femmes, Annabel Desgrées du Loû avec des illustrations de Jano Dupont (éditions de l'Atelier, novembre 2019).*

Chiffre clés



Pourquoi la mobilité sociale ?



« J'ai eu un énorme coup de cœur pour cette initiative. Parce qu'elle est totalement en phase avec la philosophie et les valeurs de la Fondation, et parce que sur le plan personnel, j'ai été profondément touchée par ces femmes qui malgré des conditions de vie très précaires et cette pathologie très lourde, parviennent à s'en sortir. Il reste beaucoup d'idées reçues et de blocages autour du VIH et du sida, notamment dans les entreprises, et l'action d'Ikambere contribue à les lever. »

Laure Grangeon, responsable Marketing clients, Communication et RSE, Pôle Transdev Île-de-France Nord

« Je suis arrivée en France à 22 ans, en 2010. J'ai très vite souffert de violents maux de têtes et je suis allée à l'hôpital où j'ai appris ma séropositivité. Je marchais le dos courbé, j'étais découragée et je ne parvenais pas à me projeter. Grâce à l'équipe d'Ikambere et aux autres femmes présentes, j'ai peu à peu repris confiance en moi. Après une première expérience au sein d'un salon de coiffure, j'ai pu décrocher un CDI et louer un appartement à moi. Aujourd'hui, je vais très bien, mais je continue à venir à l'association. Pour échanger, encourager les nouvelles et donner un coup de main »

Awa, bénéficiaire

« Notre objectif est d'accompagner ces femmes en grande fragilité vers l'autonomie. Pour y arriver, c'est un long "parcours de la combattante", tout au long duquel nous cheminons à leur côté. L'association leur apporte un accompagnement à la fois global et sur mesure en fonction des situations et difficultés de chacune. Pour agir sur le long terme et éviter qu'elles retombent dans des situations d'échec, c'est seulement une fois les principaux freins levés que nous les aidons à développer leur projet professionnel.»

Fatem-Zahra Bennis, directrice adjointe de l'association Ikambere



Contactez l'association

Association Ikambere

39 boulevard Anatole France

93200 Saint-Denis

Tél : 01 48 20 82 60

Courriel : contact@ikambere.com

<https://www.ikambere.com/>